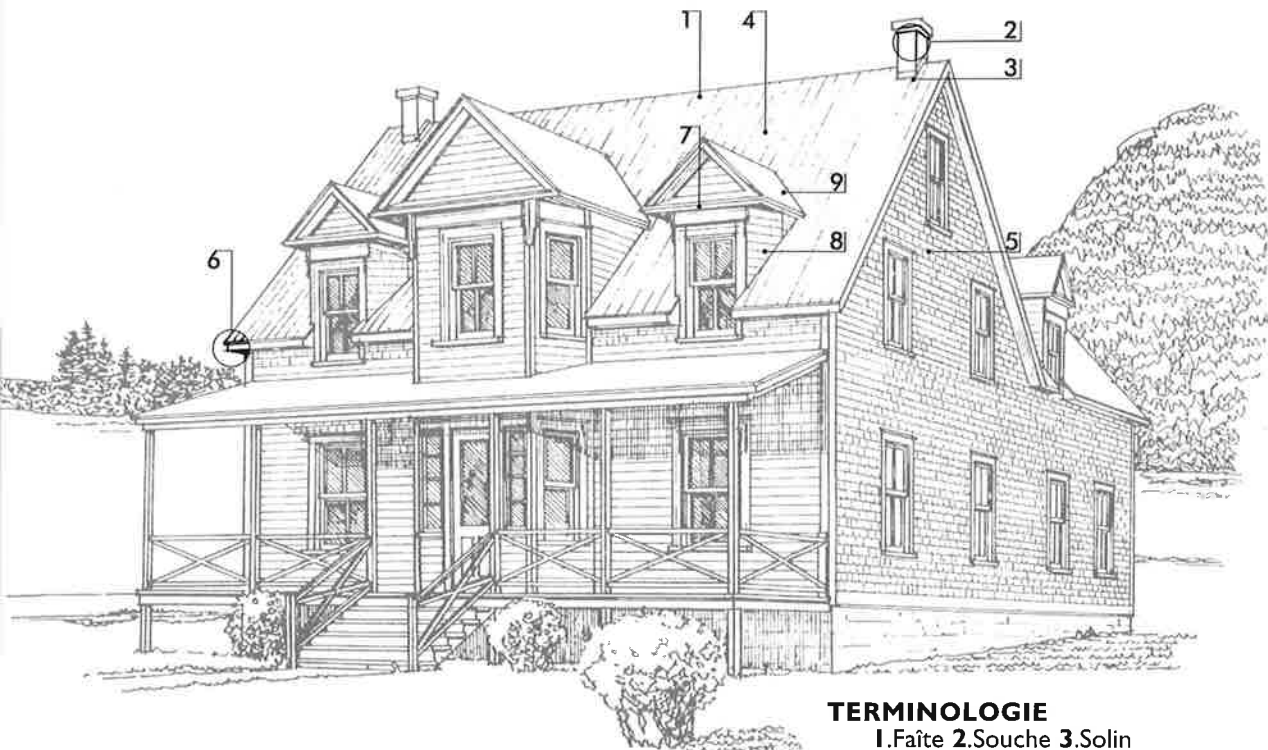




Toitures traditionnelles
Ville de Percé

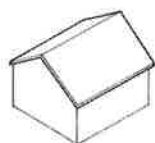
**Guide
d'interventions
physiques**



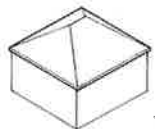
ill. Jacques Harvey

TERMINOLOGIE

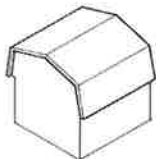
- 1.Faîte 2.Souche 3.Solin
- 4.versant 5.mur pignon
- 6.larmier 7.lucarne
- 8.jouée 9.noue



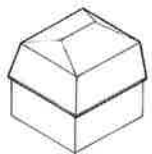
TOIT À PIGNON



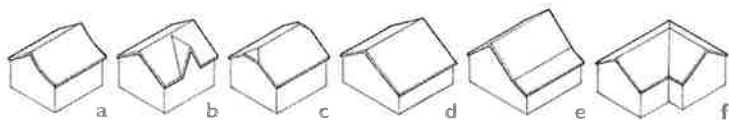
TOIT EN PAVILLON



TOIT MANSARD
À DEUX EAUX



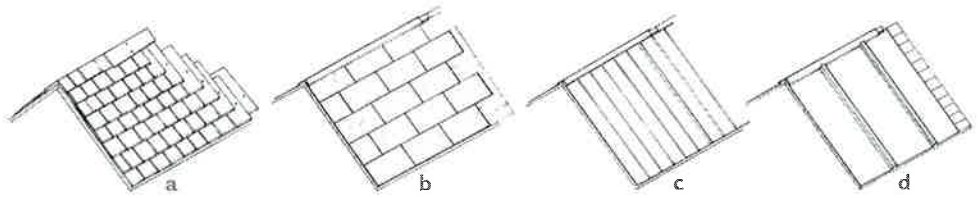
TOIT MANSARD
À QUATRE EAUX



VARIANTES DU MODÈLE À PIGNON

a.à versants galbés b.avec lucarne-pignon centrale c.avec demi-croupes d.à versants asymétriques e.à versant brisé f.avec retour d'équerre

Le toit à pignon est de loin le plus répandu à Percé. Celui-ci est formé de deux versants, présente une pente variant de 30° à 60° et se termine à ses extrémités par deux murs pignons. Reffet de la tradition française, il a été adapté à notre climat par le prolongement du larmier qui protège les murs des intempéries en repoussant l'eau au-delà de ceux-ci. Quant aux versants, ils sont fortement inclinés pour éviter les infiltrations d'eau et les surcharges de neige sur la structure. L'observation des toitures traditionnelles de Percé révèle de nombreuses variantes du modèle à pignon.



TYPES DE COUVERTURES

La couverture a pour fonction principale d'assurer l'étanchéité du toit. Sans aucun doute la partie du bâtiment la plus exposée aux rigueurs du climat; elle nécessite un entretien constant. Quand il faut la refaire, on opte souvent, à tort, pour un revêtement nouveau ou bon marché en oubliant que la couverture constitue un élément esthétique très important de par la nature du matériau, sa texture, sa couleur et sa disposition.

- a. Bardeau de cèdre
- b. Tôle à motifs matricés
- c. Tôle à grange
- d. Tôle à baguette

DÉGRADATION DES MATÉRIEAUX

À part l'usure du temps ou l'infiltration d'eau, la dégradation de la couverture peut être due à des bardeaux arrachés par les vents violents, à une ventilation inadéquate des combles, à une structure affaiblie, à une isolation insuffisante, à des solins lâches ou à des gouttières en mauvais état.

Il est capital de trouver d'abord la cause de la détérioration de la couverture avant de recourir à des mesures de conservation ou de substitution qui pourraient se révéler éphémères. Afin de prolonger la durée de vie de la couverture, examinez votre bâtiment tous les ans pour déceler la moindre détérioration. L'entretien régulier est le meilleur moyen de conserver la couverture en bon état.



LE BARDEAU DE CÈDRE

Le bardeau de cèdre est un des plus anciens matériaux de couverture et aussi le plus largement employé à l'époque. Sa popularité est certes attribuable à sa grande résistance à l'air salin, mais aussi au fait qu'il est solide, léger et facile à manipuler. De plus, on lui reconnaît une bonne valeur isolante et il s'avère très intéressant pour ses propriétés insonorisantes. Bien que le cèdre soit un des bois les plus résistants à la pourriture, sa nature organique fait qu'avec le temps les bardeaux finissent par se fendre, gauchir ou pourrir. Bien sûr, la qualité de la pose et du matériau lui-même aura une influence sur la longévité de la couverture (jusqu'à 60 ans).



Bardeau scié



Bardeau de fente

ENTRETIEN - BARDEAU

La mousse a souvent tendance à se former dans les parties ombragées de la toiture. Il est important de l'enlever car elle retient l'eau et fait pourrir le bois.

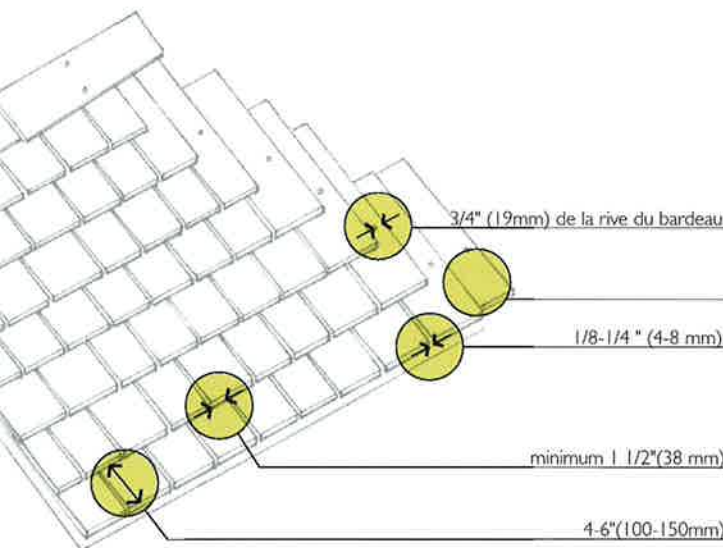
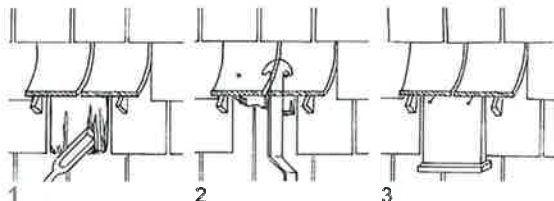
La teinture assure une très bonne protection de surface. Par contre, la peinture n'est pas conseillée car elle obstrue l'espace entre les bardeaux. Les bardeaux mouillés prennent de l'expansion, la peinture s'étire, parfois se fendille, laissant l'eau s'infiltrer. Lorsque les bardeaux se rétractent, la peinture fait de même: l'eau se trouve alors emprisonnée et cause la détérioration du bardeau.



RÉPARATION - BARDEAU

Si la toiture est en partie pourrie, remplacez uniquement cette partie avec un bardeau de même type, qui pourra être préalablement traité contre la pourriture. Il est important d'intervenir le plus tôt possible car la pourriture pourrait affecter les pièces adjacentes.

1. Cassez avec précaution le bardeau détérioré à l'aide d'un ciseau à bois en prenant soin au préalable de soulever, à l'aide de cales, les bardeaux situés au-dessus.
2. Ensuite, avec un coupe-clou ou une scie à métal, coupez les clous afin de dégager la partie cachée du bardeau.
3. Puis, insérez le bardeau neuf à l'aide d'un bloc de bois et d'un marteau. Le bardeau sera assujéti par deux clous enfoncés de biais.



LA POSE - BARDEAU

- 1 Les bardeaux de cèdre se posent en partant du bord du toit et en remontant jusqu'au faîte.
- 2 Chaque bardeau est fixé par deux clous.
- 3 La première rangée de bardeaux est double.
- 4 Les bardeaux prennent de l'expansion lorsqu'ils sont mouillés ; afin d'éviter qu'ils se soulèvent ou gauchissent, il faut les espacer.
- 5 Les rangées de bardeaux sont décalées afin d'éviter les infiltrations d'eau.
- 6 La partie exposée : le pureau.



LA TÔLE

L'usage de la tôle ne date pas d'hier; toutefois, à Percé, elle est moins courante que le bardeau de cèdre. Trois techniques d'assemblage des tôles ont été utilisées pour couvrir les toits de Percé (voir TYPES DE COUVERTURES). Bien que, sur le marché, les métaux employés autrefois aient été supplantés par d'autres plus résistants, les techniques de pose, elles, n'ont presque pas changées. Les matériaux actuels sont peut-être plus durables, mais la corrosion est un phénomène qui, à différents degrés, touche tous les métaux. De toute évidence, la qualité de l'assemblage et du matériau lui-même aura un effet considérable sur la durée de vie de la couverture.

ENTRETIEN - TÔLE

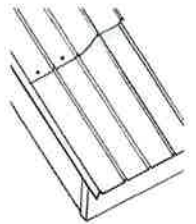
Certains métaux sont incompatibles. Lorsqu'ils entrent en contact en présence d'eau, il se produit une réaction chimique (corrosion galvanique) et ils rouillent. Il est donc très important d'utiliser des métaux de même nature pour la couverture, les éléments de fixation, les solins et les gouttières.

La peinture antirouille offre une excellente protection contre la corrosion. Quand la peinture s'écaille, c'est qu'il y a formation de rouille. Avant d'être repeinte, la partie atteinte devra être grattée puis nettoyée.

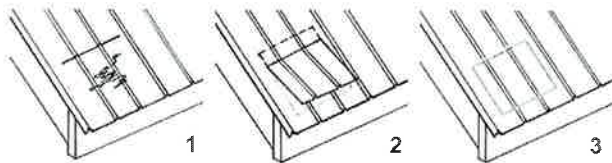
RÉPARATION - TÔLE

Causées par la rouille, les fissures mineures pourront être réparées avec un produit scellant comme le silicone ou une résine époxyde.

Une pièce soulevée par l'action de la glace pourra être assujettie avec quelques vis ou soudée. Les attaches rouillées ou défectueuses seront, quant à elles, remises en état ou remplacées.

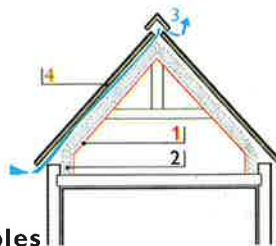


Les fissures majeures pourront être réparées avec une tôle de même type.



1. Faire une fente au-dessus de la trouée. 2. Insérer la nouvelle pièce. 3. Souder le pourtour de la pièce.

L'isolation par l'extérieur consiste à construire une nouvelle couverture par-dessus l'originale, afin de créer un espace pour poser l'isolant et permettre une bonne ventilation. Elle implique le masquage et le changement volumétrique de la couverture d'origine. Du point de vue de la conservation d'un bâtiment patrimonial, **l'isolation des combles par l'extérieur est à proscrire.**



1. Pare-vapeur (du côté intérieur de l'isolant)
2. Isolant (laine minérale ou de verre en nattes)
3. Ventilation du soffite vers la faîte
4. Pontage de la toiture

L'isolation des combles par l'intérieur est à privilégier. Cette méthode consiste à poser l'isolant entre les membrures du toit. L'intervention n'altère d'aucune façon la volumétrie de la toiture. Aussi, l'opération est beaucoup plus simple et moins onéreuse.

Une bonne ventilation sous la couverture est essentielle. Cette circulation d'air, du soffite jusqu'au faîte, évacue l'humidité qui s'accumule sous les combles et empêche la condensation qui pourrait faire pourrir la structure.

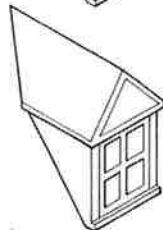


LUCARNES

Les combles des maisons anciennes servaient habituellement de grenier, ils étaient par conséquent peu habités. C'est pour les éclairer qu'on a percé des fenêtres sur les murs pignons et pour mieux les habiter qu'on a aménagé des lucarnes ou qu'on a construit des toits mansardés.



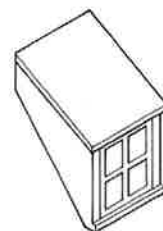
LUCARNE À PIGNON



LUCARNE À FRONTON



LUCARNE À CROUPE



LUCARNE EN APPENTIS

De façon générale, à Percé, les lucarnes reprennent la forme du toit ; leur pente est égale à celle du toit ou inférieure. Quand celles-ci ne sont pas centrales, elles sont habituellement disposées dans l'alignement des ouvertures de la façade. Leur revêtement est le même que celui de la toiture et leur traitement architectural s'accorde avec le style du bâtiment.





1

2 3
4

Des détails qui font toute une différence : 1 corbeaux sous le pourtour de l'avant-toit 2 évent de toiture 3 campanile 4 frise

La toiture est une composante fondamentale de la façade en raison de son importance visuelle et du fait qu'elle détermine le style du bâtiment. Par leurs détails de conception, les toitures des maisons traditionnelles de Percé ont une valeur architecturale exceptionnelle. Afin d'en préserver l'authenticité, il est important de conserver les éléments qui les caractérisent - pente, nombre de versants, matériau de couverture, type de lucarnes. Lorsqu'un de ces éléments est trop abîmé et doit être refait, on tentera le plus possible de se rapprocher du modèle original par le respect du style, des dimensions et des proportions. D'ordinaire, les éléments détériorés sont facilement réparables ; cependant **pour tout travail complexe de réfection, l'intervention d'un spécialiste est indispensable.**



Une attention particulière devra être apportée à la préservation des détails architecturaux - cheminées, évents, clochetons, frise, épis de faitage, etc- qui confèrent à un bâtiment toute son authenticité



La suppression du pignon central et des corbeaux enjolivant le pourtour de l'avant-toit modifie l'aspect de la façade et l'appauvrissent.



Cette maison a conservé son caractère et son authenticité.

Toitures traditionnelles Ville de Percé

Références :

- Les toitures en pente, Guide technique no 1, Québec, Ville de Québec, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, Collection Maître d'oeuvre, 1991.
- BLOUIN, Marc, DESLAURIERS, Hélène, DUFRESNE, Michel, VARIN, François et WEAVER, Martin. Entretien et restauration ; de la fondation à la toiture, Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, 1985.
- Guide d'Interventions Physiques, Fiche 4, Caraquet, Corporation Centre-Ville Caraquet inc., 1995.
- LEBREUX, Jean-Louis, Patrimoine architectural - arrondissement naturel de Percé, Ville de Percé, 1997.
- LONDON, Mark, OSTIGUY, Mireille, Couvertures traditionnelles, Guide technique no 1, Montréal, Héritage Montréal, 1984.

Coordination

Recherche et rédaction
Illustrations

Photographies

Conception graphique
Collaboration technique
Correction linguistique

Ghislain Pitre, Ville de Percé

Pascale-Lise Collin
Jacques Harvey
Pascale-Lise Collin

Pascale-Lise Collin
Pascale-Lise Collin

François Varin, Fondation Rues principales
Marie Pfalzgraf, MCCQ

VILLE DE PERCÉ



Culture
et Communications

Québec

